

## L'histoire de Gaius, ex-centenier Romain

### Premier Acte

**Scène :** La scène se déroule dans un corridor du tribunal du gouverneur romain Ponce-Pilate. Un soldat romain se présente essoufflé sur la scène. Épuisé, il s'effondre assis, appuyé sur l'une des colonnes. Un centenier arrive sur les entrefaites :

**Gaius :** *Tertius, que fais-tu ici? Ne devrais-tu pas être de garde devant le tombeau ce matin?*

**Tertius** (d'un air apeuré et reprenant difficilement son souffle): *J'y reviens justement. Tu ne croiras jamais ce que j'ai vu.*

**Gaius :** *Parle Tertius. Tu sais que je te considère comme mon propre fils. Sois sans crainte.*

**Tertius :** *Nous étions à discuter devant le tombeau au lever du jour. Je plaisantais avec Marcus sur les propos des chefs religieux juifs alors que Julius mimait leur démarche et leurs fameux rituels. Et puis, il se produisit un grand bruit. La terre trembla. Je vis descendre du ciel un être lumineux. Celui-ci devait faire au moins une fois et demi la taille d'un homme. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement était plus blanc que la neige. Nous avons tous été saisi d'effroi. Je sentie mes forces m'abandonner et je suis demeuré figé sur place sans pouvoir exécuter le moindre geste. Celui-ci roula la pierre comme s'il s'agissait d'un simple caillou, brisant le sceau et les chaînes qui y étaient apposés, puis s'assis sur celle-ci. Il fut par la suite rejoint par un autre être tout aussi lumineux et aussi grand. Moi et les autres soldats avons pris la fuite dès que ceux-ci entrèrent dans le tombeau.*

**Gaius :** *Où sont Marcus et Julius?*

**Tertius :** *Ils sont retournés en ville annoncer aux principaux sacrificateurs ce qui s'est produit.*

**Gaius :** *Avez-vous vu les disciples du crucifié? Ceux-ci se sont-ils présentés sur les lieux?*

**Tertius :** *Je n'ai vu aucun homme. Toutefois, alors que nous quittions les lieux, j'ai vu des femmes qui arrivaient. Celles-ci portaient des vases. L'une d'elle m'a demandé si nous pouvions rouler la pierre. Je lui ai simplement répondu que cela ne sera pas nécessaire...*

**Gaius :** *Il s'agit sans doute des mêmes femmes qui étaient présentes lors de la crucifixion. Elles apportaient probablement les aromates pour ensevelir le mort comme le veut leur coutume. Il ne s'agit pas de témoins crédibles. Tu es bien sûr de n'avoir vu personne d'autre.*

**Tertius :** *Le tout s'est déroulé alors que le soleil venait à peine de se pointer. Il n'y avait personne dans les parages. Seul le chant des oiseaux se faisait entendre.*

**Gaius :** *Je ne mets pas en doute ta parole Tertius. Une chose toute aussi étrange s'est produite le jour de la crucifixion de cet homme. Pilate m'avait chargé d'accompagner celui-ci jusqu'au mont Golgotha pour le crucifier après m'avoir remis un écriteau sur lequel il était inscrit en hébreu, en grec et en latin : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs ». Les chefs religieux cherchèrent à faire modifier ce texte auprès de Pilate mais en vain.*

*Après que celui-ci eut reçu les 39 coups de fouets demandés par Pilate, je l'ai chargé de sa croix puis moi et les soldats qui m'accompagnaient nous nous sommes dirigés vers le lieu du Crâne. Comme la traversé de la ville s'avérait difficile, ce Jésus étant déjà affaibli par les traitements infligés, je me suis emparé d'un homme qui revenait des champs afin qu'il porte la croix derrière lui. Je ne voulais pas en effet que celui décède avant même d'avoir été crucifié. J'ouvrais la marche en repoussant la foule par devant alors que les soldats qui m'accompagnaient repoussaient la foule sur les côtés et par*

derrière. Une grande foule composée des membres du peuple se lamentaient sur lui. Puis j'entendis celui-ci dire aux femmes qui pleuraient : ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Les jours viennent où l'on dira heureuses celles qui n'ont pas enfanté. Cet illuminé allait jouer son rôle jusqu'à la fin.

Arrivé sur le mont Golgotha, j'ai présenté à l'homme un mélange de vinaigre mêlé de fiel afin d'apaiser sa douleur. Toutefois, après avoir goûté la potion, il ne voulut rien boire. J'ai alors cloué l'homme ainsi que l'écriteau le qualifiant de roi des Juifs sur la croix.

Celui-ci a été installé entre deux brigands crucifiés le même jour. Puis, moi et les autres soldats, nous nous sommes assis après avoir partagé en quatre parts ses vêtements. Cependant, sa tunique était sans couture et d'une seule pièce de haut en bas. Nous avons alors convenu de tirer celle-ci au sort.

Les deux hommes crucifiés avec lui l'injuriaient tout comme les passants qui l'insultaient en secouant la tête. Certains chefs religieux lui rappelaient ses paroles : « Toi qui détruis le temple et le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! Si nous voyons, alors nous croirons. » Toutefois celui-ci n'offrit aucune réplique si ce n'est de dire : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Près de la croix se tenaient plusieurs femmes dont sa mère. Il présenta celle-ci à l'un de ses disciples afin qu'il la prenne sous son aile. Puis il se passa quelque chose d'étrange, l'un des malfaiteurs a changé d'attitude en voyant ce qui se passait. Il reprit l'autre en disant : « N'as-tu aucune crainte de Dieu toi qui subit le même sort? Pour nous, nous méritons ce que mérite nos actes mais celui-ci n'a rien fait de mal. » Puis, se tournant vers Jésus il dit : « Souviens-toi de moi quand tu viendras régner comme roi. » Celui-ci lui répondit alors : « Aujourd'hui-même, tu seras avec moi dans le paradis. »

De midi jusqu'à environ trois heures de l'après-midi, il y eut de profondes ténèbres. Les nuages puis la lune sont venus couvrir le soleil. Puis, vers trois heures de l'après-midi, celui-ci s'écria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Peu après, celui-ci dit « J'ai soif ». L'un de mes compagnons trempa une éponge dans un vase plein de vinaigre, la fixa sur une branche d'hysope et l'approcha de sa bouche. Après avoir pris le vinaigre, celui-ci dans un dernier cri dit : « Tout est accompli. Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Il baissa la tête et mourut.

Alors se produit un grand tremblement de terre. Les rochers se fendirent. À cette vue, moi et mes compagnons furent saisi d'une grande crainte. On raconte même que le rideau du temple qui sert de voile entre les sacrificateurs et le dieu des juifs s'est déchiré. Ce Jésus n'était pas un illuminé comme je le croyais. Certainement, celui-ci était celui qu'il prétendait être : le Fils de Dieu. Cet homme était juste! La foule qui assistait à la scène est repartie en se frappant la poitrine. Les lamentations et les pleurs étaient encore plus forts que la marche vers le mont du Crâne. La scène était tout simplement désolante. Une grande tristesse accompagnée d'une grande crainte m'a saisi. À quoi avais-je participé?

Étant à la fin de notre quart de travail et sous l'instance des juifs, nous avons cassés les jambes des deux brigands afin de retirer leurs corps et s'assurer qu'ils ne puissent prendre la fuite. Toutefois, Jésus étant déjà mort, j'ai n'ai pas osé lui casser les jambes. J'ai préféré lui transpercer le côté avec ma lance. Il en sortit du sang et de l'eau. Nous avons détaché les corps puis en avons disposés avant de retourner à nos dortoirs.

Je fus convoqué un peu plus tard par Pilate. Celui me demanda depuis combien de temps Jésus était mort. Des hommes étaient en effet venus le voir en demandant la permission d'ensevelir le corps de Jésus, permission qui leur fut accordé. J'ordonna à Julius de remettre le corps de Jésus à un certain Joseph d'Arimathée.

*Le lendemain, Pilate me fit venir. Il me demanda cette fois d'organiser la garde du tombeau de Jésus. Suivant les explications que j'ai reçues, celui-ci aurait prétendu qu'il reviendrait à la vie trois jours après sa mort. Craignant une imposture, les chefs juifs ont demandé à Pilate que le tombeau soit mis sous surveillance de crainte que ses disciples ne viennent voler le corps et prétendent ainsi à la résurrection de leur maître. Je fie donc attacher puis sceller la pierre devant le tombeau puis ordonna une garde devant celui-ci, garde dont tu faisais partie ce matin.*

**Tertius :** *Tout ce que cet homme a prédit s'est produit. Ce Jésus provenait vraiment d'un autre Royaume. Ces êtres que j'ai vus sont probablement venus chercher son corps.*

**Gaius :** *Tu n'es pas en sécurité ici Tertius. Lorsque le gouverneur apprendra la disparition du corps, tu pourras en payer de ta vie. Retourne à Corinthe. J'indiquerai au gouverneur que je t'ai donné congé en apprenant la maladie de ta mère. Je t'enverrai un message quant à la suite des choses. Va.*

Tertius quitte la scène réconfortée par les paroles de Gaius mais visiblement toujours ébranlé par ce dont il a été témoin.

**Gaius** (se parlant à lui-même) : *Pilate a insisté plus d'une fois afin que cet homme soit libéré. Il savait cet homme non coupable. Il s'est même lavé publiquement les mains en déclarant à la foule être innocent du sang de cette homme juste. Il l'a même fait rappeler au prétoire après que Publius soit venu à lui avec un message. Quel était ce message? Publius, il me faut parler à Publius!*

Fin du premier acte.

## **Deuxième Acte**

**Scène :** La scène se déroule dans le dortoir des soldats Romains. Gaius frappe à la porte

**Gaius :** *Publius, est-ce que tu es réveillé?*

**Publius :** *Hein, quoi... qu'est-ce qu'il y a? Ce n'est pas mon tour de veille.*

**Gaius :** *C'est Gaius. J'aimerais te parler quelques minutes si tu permets.*

On entend des bruits de pas hésitant de Publius qui sort du lit encore endormi. Il pousse le rideau de la tente pour finalement sortir vêtu dans ses plus simples apparats.

**Publius :** *Que me vaut cette visite Gaius?*

**Gaius :** *Vendredi dernier, tu es venu auprès de Pilate avec un message qui l'a perturbé. Celui-ci a alors demandé qu'on lui ramène le prisonnier dénommé Jésus de Nazareth.*

**Publius :** *Oui, oui, je me souviens très bien.*

**Gaius :** *De quoi s'agissait-il?*

**Publius :** *Une histoire plutôt invraisemblable. Imagine-toi que l'épouse de Pilate a eu un rêve à propos du prisonnier durant la nuit... et ceci avant même que celui-ci soit conduit devant Pilate. Celle-ci a été très agitée durant la nuit. Elle poussait des cris, implorait pardon, niait, pleurait si bien que je me suis permis de la réveiller. Elle ne s'est pas rendormie par la suite. Elle m'a demandé au matin de vérifier si un nouveau prisonnier était arrivé. Après être passé au prétoire, j'ai vu ce Jésus de*

Nazareth. Je suis alors retournée vers elle afin de lui répondre par l'affirmative. Elle m'a alors posé différentes questions en donnant une description très juste du prisonnier. Je lui ai répondu que l'homme correspondait exactement à sa description. Elle a alors fondu en larmes puis a écrit ce message destiné à son mari : Ne te mêle pas de cette affaire avec cet homme juste, j'ai beaucoup souffert en rêve cette nuit à cause de lui.

**Gaius** : C'est tout? Pas plus de détails?

**Publius** : Rien de plus de ce que je me souviens.

**Gaius** : Et durant la nuit, est-ce qu'elle a parlé dans son rêve?

**Publius** : Il semble que dans son rêve, les rôles étaient inversés. C'était plutôt le prisonnier qui lui posait des questions. C'est elle qui était l'accusée.

**Gaius** (pensif) : Un rêve prémonitoire... des choses à venir... dans un autre Royaume. C'est tout. Je n'ai pas d'autres questions.

**Publius** : Très bien car il me semble que mon sommeil a été de courte durée. Il me faut dormir davantage.

Publius retourne à sa tente alors que Gaius toujours pensif se dirige vers la cour arrière du prétoire.

Fin du deuxième Acte

### Troisième Acte

**Scène** : Gaius est maintenant à la cour arrière du tribunal. Il voit Marcus et Julius qui reviennent de la cour avant. Il se met à les questionner ainsi faignant ne pas avoir discuté avec Tertius un peu plus tôt.

**Gaius** : Déjà de retour! Je croyais que votre tour de garde devait se terminer à midi.

Marcus plus loquace prend la parole alors que Julius s'esquive en faisant signe qu'il doit s'acquitter d'une autre besogne. On entend le tintement de la monnaie dans le repli de son vêtement alors qu'il s'agite.

**Marcus** : Nous avons eu de la visite cette nuit. Imagine-toi donc que les disciples sont venus dérober le corps de leur maître.

**Gaius** : Et comment une telle chose aurait pu se produire? Vous étiez de garde, non!

**Marcus** (visiblement troublé) : Nous avons probablement tous été drogués car nous nous étions tous endormis.

**Gaius** d'un air incrédule : La dose a dû être assez forte pour que vous n'entendiez pas la pierre être roulée ni le corps se faire dévaliser. Qu'avez-vous mangé et but durant la soirée?

**Marcus** : Rien de bien spécial. Nous avons fait cuire deux pigeons sur le feu que nous nous sommes par la suite partagés. Julius est allé puiser de l'eau au puits le plus près et Tertius avait rapporté une miche de pain que nous avons partagés également.

**Gaius** : D'où venait les pigeons?

**Marcus** : Nous les avons achetés au marché avant notre veille.

**Gaius :** *Ils étaient donc bien vivants lorsque vous avez quitté le marché?*

**Marcus :** *Absolument.*

**Gaius :** *Comment donc avez-vous pu être empoisonné?*

**Marcus :** *Un des disciples a dû verser quelque chose dans notre eau alors que nous étions concentrés à plumer les pigeons.*

**Gaius :** *Est-ce que vous avez été en mesure de voir les ravisseurs?*

**Marcus :** *Non, malheureusement.*

**Gaius :** *Comment peux-tu alors affirmer que le corps a été ravi par les disciples?*

**Marcus :** *Qui d'autre aurait fait une telle chose? Ce doit nécessairement être eux.*

**Gaius :** *Tu me sembles bien calme pour quelqu'un qui a dormi au travail. Que crois-tu que le gouverneur va faire lorsqu'il l'apprendra?*

**Marcus :** *Celui-ci est déjà au courant. Nous avons avisé les chefs religieux juifs et nous venons de rencontrer Pilate à ce propos. Tout est déjà réglé. Nous avons été drogués sans quoi aucun d'entre nous n'aurait dormi au travail.*

Marcus repart alors que l'on entend le tintement de pièce de monnaie provenant de la poche de sa tunique. Gaius salut de la main et prend un air évasif.

**Gaius** (parlant à lui-même) : *Il y a quelque chose de malsain qui se trame. Marcus ne dit pas la vérité et son histoire est mal ficelée. Comment une telle histoire peut être connue du gouverneur sans qu'il n'y ait de représailles...*

Après un moment d'hésitation.

*Évidemment les chefs religieux juifs gagnent à l'effet que l'on croit que le corps a été volés par les disciples. Si le gouverneur apprenait que des êtres venus de l'au-delà sont venus chercher le corps, les chefs religieux seraient montrés du doigt car ce sont eux qui ont tenu à ce que ce Jésus soit crucifié. De même, le peuple se soulèverait car il tenait cet homme en haute estime. Porter le blâme sur les disciples permet ainsi de calmer le jeu. Je ne comprends pas comment le gouverneur a pu avaler cette histoire. Pour le moment, tant que le gouverneur y croit, la vie de mes hommes est hors de danger.*

Julius repasse une nouvelle fois. Gaius hâte le pas pour le rejoindre.

**Gaius :** *Fâcheuse affaire que celle-là. On ne se moque pas de Rome de cette façon. L'homme que tu as vu portait une tunique bleue c'est bien ça? Il avait les cheveux bouclés noir jusqu'aux épaules et une barbe d'environ trois jours?*

**Julius :** *Je vois que Marcus t'a raconté tous les détails.*

**Gaius :** *Il est important d'avoir une description la plus exacte possible des hommes que l'on recherche. En passant, est-ce que tu peux m'indiquer quel est le puits le plus près du tombeau. J'irai enquêter dans le secteur et j'aurai sans doute besoin de remplir ma gourde d'eau.*

**Julius :** *Je ne saurais te dire. Les nuits sont fraîches et j'ai toujours eu suffisamment d'eau pour passer à travers ma ronde avec l'eau que je puise au puits près du dortoir.*

**Gaius :** *Je comprends. Je ne te dérangerai pas plus longtemps. Tu dois être épuisé après cette mésaventure. Salut!*

**Julius :** *Salut!*

Les hommes se séparent.

**Gaius** (après qu'il soit à une bonne distance): *Ils n'ont même pas pris le temps de ficeler leur histoire. Les chefs religieux juifs sont probablement plus habiles à mentir que ceux-ci. C'est la seule façon que je puisse m'expliquer que le gouverneur ait pu gober cette histoire.*

Fin du troisième acte

### Quatrième Acte

**Scène :** Gaius se retourne dans son lit. Il n'arrive pas à dormir. Il s'assoit finalement sur le côté.

**Gaius :** *Je n'arrive plus à trouver le sommeil depuis le début de cette histoire. On entend maintenant des rumeurs à l'effet que ce Jésus a été vu bien vivant par plusieurs témoins.*

Prenant sa tête entre ses deux mains.

*J'ai participé au meurtre du fils de Dieu... Alors que Pilate l'interrogeait, il a prétendu détenir la vérité. Quelle est cette vérité? Quel est cet autre Royaume dont il parlait et dont il est roi? Si cette vérité permet à l'homme de vivre même il serait mort, il me faut la connaître... J'arpenterai les rues de la ville aujourd'hui. Peut-être rencontrais-je un de ses disciples? Tertius m'accompagnera sans doute... Comment interroger la foule, tous craignent les romains. Il nous faudra être patient et aux aguets.*

Gaius se lève. Mets son vêtement de dessus puis frappe à la porte de Tertius.

**Gaius :** *Tertius, est-ce que tu es debout?*

Levant la voix.

*Tertius.*

**Tertius :** *C'est déjà l'heure? Mais le soleil vient à peine de se lever. Qu'est-ce qu'il y a Gaius?*

**Gaius :** *Habille-toi, nous partons.*

Tertius mets son vêtement de dessus encore endormi puis sors à la rencontre de Gaius.

**Gaius :** *Nous allons faire un tour en ville.*

**Tertius :** *À cette heure?*

**Gaius :** *C'est l'heure parfaite pour ceux qui ne se promène pas en plein jour. Peut-être rencontrerons nous des disciples de Jésus...*

Les deux hommes quittent la scène en se dirigeant vers derrière les spectateurs.

Fin du quatrième acte

### Cinquième Acte

**Scène :** La scène est vide. On entend un bruit de fond de gens en prière quand tout à coup vint le bruit d'un fort vent. Tous se mettent à parler en d'autres langues avec confiance. Une porte s'ouvre et un homme s'avance à l'avant-scène alors que d'autres demeurent en retrait. Des hommes et femmes arrivent un courant parmi la foule assise.

**Premier homme de la foule :** *Mais quel est ce bruit?*

**Femme dans la foule :** *Ce sont des hommes ivres. Il y a certes dû y avoir une bousculade d'où le bruit que nous avons entendu.*

**Tertius :** *Il semble y avoir un attroupement de ce côté.*

**Gaius :** *Allons voir ce qui se passe.*

**Pierre :** *Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem. Écoutez ce que j'ai à vous dire. Ces hommes ne sont pas ivres comme vous le croyez car il est seulement 9 h du matin. Mais il se produit maintenant ce qu'avait annoncé le prophète Joël :*

*Dans les derniers jours, je répandrai mon Esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes.*

*Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles sur la terre. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour du Seigneur alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*

**Gaius :** *Il s'agit de l'un des disciples de cet homme. Comment se fait-il que nous l'entendions dans notre langue?*

**Tertius :** *Aucune idée. De plus, il parle sans accent.*

**Pierre :** *Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme dont Dieu a rendu témoignage par des miracles, des signes et des prodiges. Vous l'avez crucifié mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant de la mort. Dieu avait promis à David d'asseoir un de ses descendants sur son trône. C'est de la résurrection du Christ qu'il a prévue en annonçant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts. Jésus est ressuscité et nous en sommes tous témoins. Il répand maintenant le Saint-Esprit comme vous le voyez et l'entendez. Que tous le sachent, Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.*

**Foule :** *Que devons-nous faire?*

**Pierre :** *Repentez-vous et faites vous baptiser au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit. La promesse est pour vous et vos enfants et pour tous ceux que le Seigneur appellera.*

Des milliers de personnes avancent pour ce faire baptiser. Gaius et Tertius regardent la scène d'un air perplexe.

**Gaius :** *Il semble que ce salut ne soit offert qu'aux juifs.*

**Tertius :** *Domage car j'aurais bien aimé y participer aussi. L'écriteau de Pilate mentionnait bien Jésus de Nazareth, roi des juifs. N'est-ce pas?*

**Gaius :** *Hélas, oui! Ce salut est-il vraiment offert qu'aux Juifs? Je me souviens de ses paroles lorsqu'il a dit Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. Il parlait de nous alors que nous étions à le clouer sur une croix et que nous partagions ses vêtements. Ce disciple doit surement faire erreur!*

Gaius et Tertius repartent la mine basse.

Fin du cinquième acte

## Sixième Acte

**Scène :** La lumière de la scène est centrée sur Tertius qui a visiblement vieilli qui écrit les propos dictés par l'apôtre Paul.

**Paul :** *Merci encore Tertius d'écrire cette lettre à ma place. Ma vue se fait de plus en plus faible et je n'ai plus la capacité d'écrire comme au début.*

**Tertius :** *Ça me fait plaisir de servir le Seigneur de cette façon Paul. Est-ce que tu aimerais ajouter d'autres salutations?*

**Paul :** *Oui, ajoute ces salutations à la fin de cette lettre à l'église de Rome. Écrit : Timothée, mon compagnon d'œuvre, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents.*

*Est-ce que tu veux ajouter tes salutations également?*

**Tertius :** *Que dirais-tu de ce qui suit : Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre.*

Gaius entre dans la pièce dans l'entrefaite. Lui aussi a considérablement vieilli.

**Gaius :** *N'oublie pas d'ajouter : Gaius, mon hôte et celui de toute l'Église, vous salue.*

**Paul :** *Parfait! Ajoute également : Eraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que le frère Quartus.*

**Gaius :** *Elle est bientôt finie cette lettre Paul?*

**Paul :** *Presque, presque. Écrit encore ceci Tertius : A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ!*

**Gaius :** *Je viens de recevoir une lettre de l'apôtre Jean. Il écrit : L'ancien, à Gaius, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité.*

**Paul :** *Ce cher Jean et ses exhortations dans l'amour. Il me manque.*

**Gaius :** *Quand je pense à toutes ses années. Bientôt, je ferai face à celui que j'ai cloué sur une croix et qui même à ce moment m'a pardonné. Merci Paul pour ton dévouement! Pour t'avoir fait l'apôtre des païens et de m'avoir enseigné les vérités de l'évangile et même de m'avoir baptisé.*

**Paul :** *J'ai persécuté l'église moi aussi avant ma conversion. Je conduisais les croyants en prison. J'ai même approuvé et assisté à la lapidation d'Étienne. Aucun d'entre nous ne peut être déclaré juste. Tous nous avons péchés. Mais grâce soit rendu à Jésus-Christ qui nous offre le pardon.*

**Tertius :** *Il nous permet d'obtenir une vie nouvelle et même de participer à l'annonce de l'évangile.*

**Paul :** *Vous avez tous les deux bien servi l'église du Christ. J'aimerais tellement en dire autant de tous mes frères juifs.*

Fin du sixième acte



## Septième Acte

**Scène :** Le décor a disparu. Nous sommes maintenant à l'ère contemporaine.

**Prédicateur :** *Québécois et Québécoise et vous tous qui avez écouté cette pièce aujourd'hui. Ce salut vous est également offert. La même puissance qui a ressuscité Christ en le ramenant de la mort à la vie est toujours présente aujourd'hui. Il n'y a pas de péché trop grand qui ne peut être pardonné. Repentez-vous, changez votre vie, détournez-vous du mal et attachez-vous aux enseignements du Christ. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur mais laissez-vous transformer par la régénérescence de vos pensées par la puissance du Saint-Esprit. Revêtez l'homme nouveau. Recevez par la foi la réconciliation avec Dieu qui est offerte par le prix payé par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nul d'entre nous ne sera justifié par ses œuvres sinon par son acte de foi. Car c'est par grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous mais c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie. Mais tous, nous avons été créés pour de bonnes œuvres afin de participer à son Royaume.*

*Si vous n'avez pas fait un choix décisif dans votre vie afin de remettre celle-ci entièrement entre les mains de Dieu, aujourd'hui est votre jour. Demain, ne sera peut-être pas là. Je vous en conjure par l'amour que Dieu a pour vous, revenez à la maison. Revenez au Dieu créateur, trois fois saints qui vous attends les bras ouverts.*

*Jésus-Christ est mort publiquement. C'est devant une foule qu'il a été maltraité, fouetté puis crucifié. Est-ce que publiquement vous êtes prêt à prêter allégeance à son nom? Il est écrit que celui qui confessera Jésus-Christ devant les hommes, Il le confessera aussi devant son Père et les anges. Mais celui qui le niera, il sera nié également. Ce choix vous appartient. Il doit être fait publiquement devant les hommes. Êtes-vous prêt à faire ce choix? Que tous ceux qui confesse Jésus-Christ comme sauveur et Seigneur se lève en guise de témoignage. Que tous ceux qui ont fait cette confession de façon publique pour la première fois dans leur vie s'avance à l'avant. Nous allons prier pour vous et vous nous allons vous inviter à passer par les eaux du baptême tel que le commande les écritures. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé.*